

Le réarmement britannique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mais à partir de 1931, une suite d'événements politiques vint ébranler, puis ruiner peu à peu la confiance mystique dans l'efficacité du désarmement unilatéral. Le Japon se jette sur la Mandchourie, province de la Chine, et se l'annexe. En 1932, la grande conférence de désarmement se termine par un fiasco. En mars 1937, M. Hitler, déchirant le traité de Versailles, rétablit la conscription en Allemagne pour avoir une armée de première ligne de 550.000 hommes et construit une aviation puissante. La Manche ne protège plus l'Angleterre. Dès le mois d'octobre de cette même année 1935, M. Mussolini attaque l'Éthiopie. Le 7 mars 1936, M. Hitler occupe la zone rhénane délimitée. En mai, l'Éthiopie est annexée à l'Italie et, dès juillet, éclate l'insurrection d'Espagne. On apprendra bientôt que l'Italie et l'Allemagne ont dans ce pays et dans ses dépendances des « volontaires »; le problème de la sécurité de la voie méditerranéenne est posé.

Amis, les espoirs fondés sur le désarmement unilatéral s'étaient effondrés. En face de l'Angleterre pacifique, qui avait observé les engagements du Covenant, signé les accords de Washington, les traités de Locarno (octobre 1925), et le pacte Briand-Kellogg (août 1928), il y avait des États totalitaires où le culte de la race et l'appel à la force brutale comme moyen d'expansion étaient glosés, où le respect des traités et des engagements était bafoué. Alors, un revirement se produisit dans l'âme britannique. Un premier sentiment qui y était enraciné depuis le XI<sup>e</sup> siècle, commença à s'affaiblir. L'insularité n'existait plus. M. Baldwin lançait son mot fameux: « La frontière anglaise est sur le Rhin ».

Un autre sentiment profond se trouva atteint. Le statut de Westminster a fait de l'Angleterre le cœur d'un vaste organisme fédéral, la communauté britannique formée de dominions autonomes. Aucun peuple sur la terre n'a jamais éprouvé un sentiment analogue à celui-ci: des frères de race, avec des intérêts divers et immenses, éparés dans les cinq parties du monde; des États libres et fiers, profondément britanniques, quoique séparés par des océans, et l'Inde enfin, ce continent en soi, qui abrite le sixième de la population du globe, 325 millions d'hommes, tout ce domaine acquis, cimenté par les ancêtres n'existe que si la liberté des mers est réelle, que si la Grande Bretagne en assure la police et possède pour cela une marine d'une indubitable supériorité sur toutes autres. Or, depuis 1934, les routes des mers, spécialement la route des Indes par la Méditerranée, pourraient être menacées.

Enfin et surtout, le dernier des ecclésiastiques anglais sait que les îles britanniques ne peuvent nourrir leurs 43 millions d'habitants si 2.000 navires marchands n'y apportent tous les jours des vivres. Ou bien donc dominer les mers ou cesser d'exister. Point d'autre alternative.

Le peuple anglais est lent à méditer ses idées, très lent. Il lui a fallu cinq ans pour que le sentiment de son insécurité se soit cristallisé. Mais à la fin de 1930, la nation tout entière avait compris. Il n'y a pas eu d'opposition à ce colossal budget de réarmement. Le récent Congrès des Trade-Unions, siégeant à Norwich, de même que la Conférence travailliste de Bournemouth, ont pu faire entendre d'après critiques contre la politique étrangère du gouvernement, si n'en ont pas moins approuvé, par d'énormes majorités, le programme de réarmement en cours d'exécution. Tous les partis — à l'exception d'une infime minorité de pacifistes impénitents — sont convaincus que l'Angleterre se doit et doit aux autres nations pacifiques d'être forte. C'est qu'en effet la grande majorité du peuple anglais donne à ce réarmement un double objectif: assurer l'équilibre et contre tous la sécurité de l'Empire et pouvoir jouer efficacement son rôle dans un système d'action collective contre un agresseur. Il nous reste à voir l'étendue de l'effort qu'elle accomplit dans les trois années pour se mettre en mesure d'atteindre ce but.

J. D.

L'ÉTAT DE SIÈGE A ÉTÉ PROCLAMÉ AU PARAGUAY

À la suite de la rébellion militaire que nous avons relatée hier, l'état de siège a été déclaré au Paraguay. Le gouvernement, confirme-t-on, se rend maître de la situation. D'autre part, le ministre de la Guerre a nommé le chef des forces militaires de ce pays.

LA SITUATION DE L'INDUSTRIE TEXTILE

M. Thiries, président du Syndicat patronal des textiles du Nord, a une entrevue avec M. Camille Chateaux. Paris, 3 novembre. — M. Camille Chateaux a été introuvable par une automobile dans le quartier chinois de Chicago. Dans la prison de Thiers (Dordogne), François Meris, qui avait tué son oncle, Jean Lapierre, a été trouvé pendu dans sa cellule. Il avait été condamné à mort pour meurtre de sa propre personne.

Un millionnaire chinois, Chin Jack Lee, âgé de 60 ans, a été introuvable par une automobile dans le quartier chinois de Chicago. Dans la prison de Thiers (Dordogne), François Meris, qui avait tué son oncle, Jean Lapierre, a été trouvé pendu dans sa cellule. Il avait été condamné à mort pour meurtre de sa propre personne.

La Conférence de Bruxelles

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Pensons à tout un peuple qui traverse une éroyable épreuve. Ce que nous voulons, c'est rétablir la paix et le droit. Un peuple qui s'explique devant les autres peuples, qui renonce à employer la force, qui a confiance dans sa cause, n'est pas un peuple qui s'humilie, mais un peuple qui se grandit.

M. Spaak est élu président. M. Spaak proposa l'élection d'un président de la conférence. Sur l'intervention de M. de Graeffe (Hollande), appuyé notamment par M. Delbos, le député belge est confirmé dans ses fonctions de président.

M. Norman Davis. M. Norman Davis, premier orateur inscrit dans la discussion générale, prend la parole à 11 h. 30. Il a déclaré que les hostilités qui se déroulent actuellement en Extrême-Orient intéressent toutes les nations. Il estime que les problèmes économiques à tendance autarchiques de certaines puissances finissent par créer des conditions générales qui peuvent constituer une menace pour la paix.

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

M. Aldrovandi, délégué italien. M. Aldrovandi déplore la lutte acharnée.

Le procès de Bela Kun va s'ouvrir à Moscou

Moscou, 3 novembre. — L'instruction du procès de Bela Kun, ancien dictateur communiste hongrois, confiée à une

Après le discours de M. Eden

Rome, 3 novembre. — Le « Popolo di Roma » accuse le ministre britannique des Affaires étrangères d'être le responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Angleterre. « Cette situation, dit-il, se résume en peu de mots: Des ennemis partout d'un bout à l'autre du monde; de la mer du Nord aux mers de Chine, de l'entrée de la Méditerranée aux îles du Japon et de l'Espagne, du Portugal à l'Italie, de l'Italie à la Palestine et aux pays arabes, il n'y a pas un pan de terre où la position de l'Angleterre ne soit ébranlée. Or, la position de l'Angleterre est ébranlée en raison du nombre immense d'ennemis que celle-ci a eut ces derniers jours. »

LA GUERRE D'ESPAGNE Des agents anglais vont être envoyés auprès des autorités nationalistes

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le gouvernement britannique a décidé de nommer auprès des autorités nationalistes de Salamanque, des agents ayant pouvoir de traiter officiellement avec elles et de veiller aux intérêts anglais. Réciproquement, un agent du général Franco sera accrédité à Londres.

M. Wellington Koo. M. Wellington Koo définit la situation créée par l'attitude japonaise: « Tokio dit qu'il existe des sentiments anti-japonais en Chine. C'est une conséquence naturelle de la politique japonaise. Il prétend que le gouvernement chinois a été sous l'influence des éléments communistes chinois, alors que depuis dix ans, il les a toujours combattus. »

M. Paul Reynaud. M. Paul Reynaud, dans le rapport sur les finances qu'il présentera au Congrès de l'Alliance démocratique, constate que, pour avoir pu payer les efforts pour maintenir la vie financière du pays ont été vainus. Il insiste sur l'insuffisance de notre production, plus affirmée que la dévaluation a été faite en pure perte.

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

Après le discours de M. Eden

Rome, 3 novembre. — Le « Popolo di Roma » accuse le ministre britannique des Affaires étrangères d'être le responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Angleterre. « Cette situation, dit-il, se résume en peu de mots: Des ennemis partout d'un bout à l'autre du monde; de la mer du Nord aux mers de Chine, de l'entrée de la Méditerranée aux îles du Japon et de l'Espagne, du Portugal à l'Italie, de l'Italie à la Palestine et aux pays arabes, il n'y a pas un pan de terre où la position de l'Angleterre ne soit ébranlée. Or, la position de l'Angleterre est ébranlée en raison du nombre immense d'ennemis que celle-ci a eut ces derniers jours. »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Congrès de l'Alliance démocratique. Le dimanche 7 novembre sera consacré, selon la tradition de l'Alliance, à une réunion de propagande et au banquet de clôture, qui permettra de prononcer le discours de clôture.

M. Paul Reynaud. M. Paul Reynaud, dans le rapport sur les finances qu'il présentera au Congrès de l'Alliance démocratique, constate que, pour avoir pu payer les efforts pour maintenir la vie financière du pays ont été vainus. Il insiste sur l'insuffisance de notre production, plus affirmée que la dévaluation a été faite en pure perte.

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

Après le discours de M. Eden

Rome, 3 novembre. — Le « Popolo di Roma » accuse le ministre britannique des Affaires étrangères d'être le responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Angleterre. « Cette situation, dit-il, se résume en peu de mots: Des ennemis partout d'un bout à l'autre du monde; de la mer du Nord aux mers de Chine, de l'entrée de la Méditerranée aux îles du Japon et de l'Espagne, du Portugal à l'Italie, de l'Italie à la Palestine et aux pays arabes, il n'y a pas un pan de terre où la position de l'Angleterre ne soit ébranlée. Or, la position de l'Angleterre est ébranlée en raison du nombre immense d'ennemis que celle-ci a eut ces derniers jours. »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Congrès de l'Alliance démocratique. Le dimanche 7 novembre sera consacré, selon la tradition de l'Alliance, à une réunion de propagande et au banquet de clôture, qui permettra de prononcer le discours de clôture.

M. Paul Reynaud. M. Paul Reynaud, dans le rapport sur les finances qu'il présentera au Congrès de l'Alliance démocratique, constate que, pour avoir pu payer les efforts pour maintenir la vie financière du pays ont été vainus. Il insiste sur l'insuffisance de notre production, plus affirmée que la dévaluation a été faite en pure perte.

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

Après le discours de M. Eden

Rome, 3 novembre. — Le « Popolo di Roma » accuse le ministre britannique des Affaires étrangères d'être le responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Angleterre. « Cette situation, dit-il, se résume en peu de mots: Des ennemis partout d'un bout à l'autre du monde; de la mer du Nord aux mers de Chine, de l'entrée de la Méditerranée aux îles du Japon et de l'Espagne, du Portugal à l'Italie, de l'Italie à la Palestine et aux pays arabes, il n'y a pas un pan de terre où la position de l'Angleterre ne soit ébranlée. Or, la position de l'Angleterre est ébranlée en raison du nombre immense d'ennemis que celle-ci a eut ces derniers jours. »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

ERNIERE LEURE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les déclarations de M. Georges Bonnet. Pour se rapprocher de la réalité (vu les conditions monétaires), on a pris les engagements de six premiers mois de 1937 et on y a apporté les corrections nécessaires en raison de l'évolution probable des faits.

M. Paul Reynaud. M. Paul Reynaud, dans le rapport sur les finances qu'il présentera au Congrès de l'Alliance démocratique, constate que, pour avoir pu payer les efforts pour maintenir la vie financière du pays ont été vainus. Il insiste sur l'insuffisance de notre production, plus affirmée que la dévaluation a été faite en pure perte.

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

Après le discours de M. Eden

Rome, 3 novembre. — Le « Popolo di Roma » accuse le ministre britannique des Affaires étrangères d'être le responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Angleterre. « Cette situation, dit-il, se résume en peu de mots: Des ennemis partout d'un bout à l'autre du monde; de la mer du Nord aux mers de Chine, de l'entrée de la Méditerranée aux îles du Japon et de l'Espagne, du Portugal à l'Italie, de l'Italie à la Palestine et aux pays arabes, il n'y a pas un pan de terre où la position de l'Angleterre ne soit ébranlée. Or, la position de l'Angleterre est ébranlée en raison du nombre immense d'ennemis que celle-ci a eut ces derniers jours. »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les déclarations de M. Georges Bonnet. Pour se rapprocher de la réalité (vu les conditions monétaires), on a pris les engagements de six premiers mois de 1937 et on y a apporté les corrections nécessaires en raison de l'évolution probable des faits.

M. Paul Reynaud. M. Paul Reynaud, dans le rapport sur les finances qu'il présentera au Congrès de l'Alliance démocratique, constate que, pour avoir pu payer les efforts pour maintenir la vie financière du pays ont été vainus. Il insiste sur l'insuffisance de notre production, plus affirmée que la dévaluation a été faite en pure perte.

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

Après le discours de M. Eden

Rome, 3 novembre. — Le « Popolo di Roma » accuse le ministre britannique des Affaires étrangères d'être le responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'Angleterre. « Cette situation, dit-il, se résume en peu de mots: Des ennemis partout d'un bout à l'autre du monde; de la mer du Nord aux mers de Chine, de l'entrée de la Méditerranée aux îles du Japon et de l'Espagne, du Portugal à l'Italie, de l'Italie à la Palestine et aux pays arabes, il n'y a pas un pan de terre où la position de l'Angleterre ne soit ébranlée. Or, la position de l'Angleterre est ébranlée en raison du nombre immense d'ennemis que celle-ci a eut ces derniers jours. »

M. Yvon Delbos. M. Yvon Delbos déclare notamment: « Il s'agit de mettre fin à un conflit qui nous coûte d'immenses efforts. Devant d'humanité d'abord. Nous en attendons les complications et nous ne cherchons par tous les moyens à arrêter les massacres ou qui n'est pas. Devant de sauvegarder la paix que nous avons à défendre non seulement des intérêts nationaux, mais encore, et surtout, la paix générale que menace toute guerre ou qu'elle éclate. Devrait-elle de se déclarer en justice, parce que nous sommes tous intéressés à la sauvegarde des règles sur lesquelles repose l'existence même de la civilisation? »

Table with 2 columns: City, Exchange Rate. Includes entries for London, New York, etc.